Chloris virgata Sw., Fl. Ind. Occ. 1: 203 (1797) – F.W.T.A., ed. 2, 3: 400 (1972) – Ann. list grasses Ug.: 9 (1947) – F.P.S. 3: 418 (1956) – Ann. list Nyasaland grasses: 33 (1958) – R.K.G.: 25 (1958) – I.G.U.: 22 (1960) – G.T.: 41 (1965) – F.T.E.A., Gramineae part 2: 343 (1974) – Grass. South. Africa, 84 (1991) – Van der Zon, Gramin. Cameroun, 2: 175 (1992) – Flora of Somalia, 4: 204 (1995) – Flora of Ethiopia and Eritrea, vol. 7, Poaceae: 168 (1996).

<<**Type:** *Swartz,* Antigua>> ***(planche p. 272)***

syn.: *Chloris elegans* Kunth, Nov. Gen. & Sp. 1: 166, t. 49 (1816). Type: *Humbolt & Bonpland,* Mexique (P, holo., K, microfiche!) – *C. meccana* Schlechtendal in Linnaea 18: 158 (1844). Type: *Schimper* 802, Arabie Saoudite, Mecca (K, iso.!) – *C. cryptostachya* J. A. Schmidt, Beitr. Fl. Cap. Verd. Ins.: 148 (1852). Type: *Schmidt,* Iles du Cap Vert, Boa Vista (P, holo.) – *C. multiradiata* Hochst. in Flora 38: 204 (1855). Type: *Schimper* in *Herb. Buchinger* 486, Ethiopie (K, iso.!) – *C. notocoma* Hochst. in Flora 38: 204 (1855). Type: *Schimper* in *Herb. Buchinger* 2125, Ethiopie (P, iso.!) – *C. repens* Hochst. in Flora 38: 204 (1855). Type: *Schimper* in *Herb. Buchinger* 1110, Ethiopie (P, iso.!) – *C. brachystachys* Anderss. in Peters, Reise Mossamb., Bot. 1: 556 (1864). Type: *Peters,* Zanzibar (incertain, non B) – *C. virgata* Sw. var. *elegans* (Kunth) Stapf in Fl. Cap. 7: 642 (1900); E.A. Pasture Plants 1: 52 (1926); Ann. list grasses Ug.: 9 (1947) – *C. polydactyla* (L.) Sw. subsp. *multiradiata* (Hochst.) Chiov. in Ann. Ist. Bot. Roma 8: 54 (1903) – *C. rogeonii* A. Chev. in Rev. Bot. Appliq. 14: 127 (1934). Types: *Chevalier* 42357, 43871 & 43937, Mali (P, syn.!) – *C. tibestica* Quézel.

Noms vernaculaires. – Hausa; buta'n kurégé, garago – Tamacheq; toezbat najemâr, azghal, assamba (Aïr) – Béribéri; gabarédilabé.

Caractéristiques. – Herbe annuelle, parfois pluriannuelle, haute de 30-100 cm.

Chaumes dressés, ou genouillés-ascendants et alors radicants aux nœuds inférieurs, glabres. Nœuds étranglés, foncés.

Gaines glabres mais ciliées à la gorge: gaines basales souvent flabellées et carénées.

Ligule membraneuse, courtement ciliolée.

Feuilles longues de 10-30 cm et larges de 2-6 mm: limbes linéaires, plans, glabres ou portant des cils raides sur la face supérieure à la base, à marges scabres.

Inflorescences composées de 4-16 épis digités et étalés, de 2-10 cm de long, argentés ou rosés puis brunissant à maturité, dorsiventraux: rachis en zigzag, scabre, portant quelques cils épars.

Epillets de 3-3,5 mm de long, portés par des pédicelles scabres et ciliés. à 2-3 fleurs et à deux arêtes, comprimés latéralement, bisériés sur l'axe: rachéole se désarticulant au-dessus des glumes et sous les fleurs stériles.

Glumes inégales, membraneuses, 1-nervées, à carènes scabres: l'inférieure de 1,5-2,5 mm de long, subaiguë à aiguë et la supérieure de 2,5-4,5 mm, plus large, à marges hyalines, plus ou moins bidentée et aristulée.

Fleur inférieure fertile: lemme à dos gibbeux, de 2,5-4 mm de long, 3-nervée, bidentée et prolongée dans le sinus par une arête subapicale scabre de 5-15 mm de long, ciliée sur les marges, les flancs et plus ou moins sur la carène (celle-ci pouvant être glabre), les poils étant plus longs et péni-

cillés sur les marges dans le tiers supérieur; callus arrondi et pileux. Paléole hyaline, étroite, à 2 carènes scabérules. 3 étamines.

Caryopse ovale-ellipsoïde, de 1,8-2,2 mm de long, légèrement trigone, brun.

Deuxième fleur à lemme petite, de 2-2,5 mm de long, élargie, glabre, à marges hyalines, munie d'une arête scabre de 5-12 mm de long.

Troisième fleur (si présente) réduite à une lemme mutique de 0,5-1 mm de long.

Rem. – *C. virgata* est variable quant à la forme de l'épillet et la pilosité de la lemme inférieure dont la carène peut être glabre.

Ecologie. – Espèce psammophile, et souvent anthropophile, commune dans les Domaines soudanien et sahélien (Abalak, Zinder, Gouré, Tanout,...) dont l'aire s'étend jusque dans le sud du massif de l'Aïr (Agadez, massif des Taraouadji): elle recherche les sols humides plus ou moins limono-argileux des dépressions.

Dans les savanes boisées inondables à rôniers (*Borassus aethiopium*) du sud du Dallol Maouri, *C. virgata* se rencontre avec *Hyperthelia dissoluta, Andropogon gayanus, A. pseudapricus, Cynodon dactylon, Eragrostis atrovirens,...*

Dans les mares peu profondes, après le retrait des eaux, elle entre dans la composition d'une prairie qui comprend *Eragrostis squamata, Hyparrhenia bagirmica, Paspalum scrobiculatum.* Sur le bord des mares plus profondes et persistantes, elle accompagne *Hyparrhenia rufa, Panicum fluviicola, Hemarthria altissima,...*

C. virgata entre également dans la composition des pâturages d'ombre, sur les sols sableux des pentes dunaires avec en particulier *Chloris gayana, Brachiaria ramosa, Dactyloctenium aegyptium* et *Enteropogon prieurii.*

Dans l'Ader Doutchi, dans les petites cuvettes inondées des cuirasses et sur le bord des mares, *C. virgata* se mêle à *Chloris pilosa, Digitaria horizontalis, Eragrostis atrovirens, E. japonica, E. aegyptiaca, Panicum laetum, Dactyloctenium aegyptium,...*

Dans l'Aïr, *C. virgata* se rencontre dans les ravins et les oueds montagneux ainsi que dans les oueds majeurs et les zones de drainage diffus de la zone intermontagneuse.

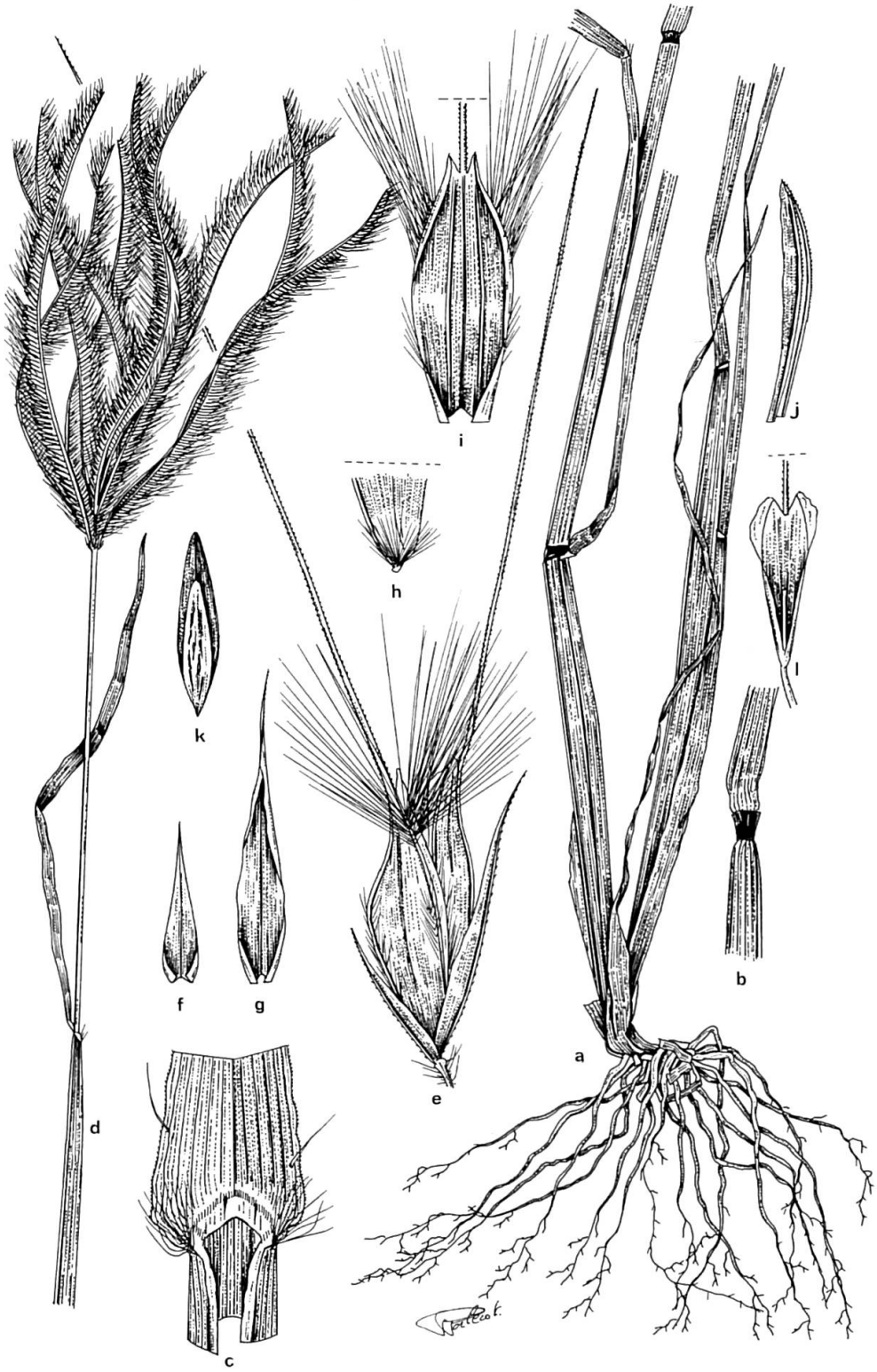
Répartition géographique. – Pays tropicaux.

Utilisations. – Plante très appétée par les animaux domestiques (surtout à l'état jeune), qui donne un bon fourrage mais qui est peu productive. Elle est également recherchée par la faune sauvage, en particulier par l'Oryx algazelle. Elle fournit un foin de bonne qualité au moment de la floraison. *C. virgata* a été utilisée en pâturage artificiel avec de bons résultats au Kenya. Elle supporte très bien les sols salins mais est sensible au feu. Les épillets peuvent déprécier la valeur de la laine.

C. virgata peut être employée dans le cas de lutte anti-érosive sur des sols fragiles (Afrique du Sud). Elle est considérée comme une indicatrice de surpâturage en Namibie et se comporte parfois comme une adventice dans les sites dégradés.

Les épillets sont récoltés par les fourmis moissonneuses qui les stockent dans les fourmilières.

Dans la pharmacopée traditionnelle, les feuilles écrasées puis trempées dans l'eau sont appliquées sur les blessures pour prévenir les infections (Afrique de l'Est).



Chloris virgata Sw. *(7284 IEMVT, J. Audru – 45070 IEMVT, B. Toutain – 839 RNNAT, D. J. Hammer – 18 ZI, P. Poilecot)* **a,** base de la plante (× 0,63); **b,** nœud (× 1,26); **c,** ligule; **d,** inflorescence (× 0,63): **e,** ***épillet*** (× 9,45); **f** et **g,** glumes inférieure et supérieure; **h,** callus; **i** et **j,** lemme et paléole de la fleur inférieure; **k,** caryopse; l, deuxième fleur (× 6,30).